Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 33 (1945)

Heft: 698

Artikel: Figures et portraits de femmes : deux femmes de science : en

Angleterre

Autor: H.H.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265638

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Lausanne et La Tour de Peilz, Décembre 1945.

Mesdames et chères alliées.

Avec notre rapport annuel et le procès-verbal de otre dernière assemblée générale, not ons parvenir le questionnaire sur vieillesse et survivants rédigé à votre intention par notre Commission d'études législatives. Comme nous vous l'avons déjà demandé à Genève, nous vous prions de vouer toute votre attention à l'étude vous prions de vouer toute votre attention à l'étude de ce sujet. Pour vous orienter, adressez-vous à des personnes compétentes qui ont spécialement travaillé la matière. Tous les membres de notre Commission d'études législatives répondront avec empressement à votre invitation. Nous attendons les réponses au questionnaire ci-joint dans le courant du mois de janvier 1946, au plus tato.

Comme suite à ce qui avait été décidé à Genève au sujet de l'éducation civique de la jeune fille (Heimatdienst), nous pouvons vous dire que la petite Commission désignée est déjà au travail bre à Berne. Il n'est pas possible de vous don-ner déjà toutes précisions à ce propos, mais nous vous demandons d'examiner sérieusement cette question qui doit arriver à une réalisation. Voyez i dans vos différents cantons vous ne pourriez pas organiser des camps de jeunes filles de 18 à 20 ans pour une durée de huit jours d'abord. Cette initiative de caractère strictement privé serait un départ en vue d'une tentaive de plus d'envergure. Un essai sera fait dans le canton de Vaud pour les communes de Lavaux. Cela nous permettra de nous rendre compte à quel point l'éducation civique de la jeune fille est

En septembre dernier, nous avons envoyé aux sous forme de lettre, un appel à propos de l'enfance malheureuse, de son hospitalisation et de sa surveillance. Nous vous prions de nous faire savoir si vous avez pu obtenir satisfaction à ce sujet de vos autorités cantonales. Nous n'avons reçu que quelques

L'Alliance a été invitée à participer à Paris à un Congrès international des femmes. Nous y avons délégué, à la demande de la présidente du Conseil international des femmes, la baronne Boël, un membre observateur. Nous nous som-mes adressées à M^{Ile} Clarisse Francillon, femme de lettres vaudoise, actuellement à Paris. Elle nous renseignera sur les décisions prises par ce Congrès.

L'idée d'un IIIme Congrès national des intérêts féminins suisses a pris corps. La première assemblée d'initiative a eu lieu à Berne, le 30 novembre. Le projet a rencontré un enthousias-me unanime et la séance d'organisation aura lieu le 23 janvier. Toutes les grandes associations féminines suisses seront appelées à s'y faire re-présenter par une ou deux déléguées. Après la nomination de la présidente du Congrès, l'Alliance passera ses pouvoirs au Comité d'organisa-tion. Le Congrès aura vraisemblablement lieu en

La présidente de l'Alliance a été appelée à faire partie de la «Fondation Genéral Guisan» qui se propose de fonder un village à la montagne pour soldats atteints de tuberculose en service actif pendant la mobilisation 1939-1945. Des soldats malades, mais en état de travailler, seront reçus dans ce village avec leur famille: femme et enfants. Dans son milieu familial, le malade aura plus de chances de se rétablir. De petites maisons sont prévues avec un logement de 2 à 3 pièces et un atelier où le malade pourra exercer sa profession et gagner partiellement sa vie, ce qui lui sera un grand réconfort moral. C'est une œuvre essentiellement suisse qui ne peut laisser indifférente aucune femme de notre pays, Une souscription nationale en sa faveur s'ouvrira en janvier prochain. La présidente de l'Alliance propose à toutes les femmes suisses de réunir leurs dons et de remettre à la «Fondation Général Guisan » un don unique: le don des femmes suis-

ses. Nous demanderons qu'il soit affecté à la création d'un jardin d'enfants ou d'une école qui pourrait porter le nom de «Fondation des so-ciétés féminines suisses ». Pour atteindre ce but il suffirait que chaque femme, faisant partie de l'une ou l'autre de nos sociétés, fasse un versement, suivant ses possibilités (la plus modeste obole sera la bienvenue) au compte de chèques obole sera la bienvenue) au compte de chèques de l'Alliance de sociétés féminines suisses à Glareisegg, Steckborn VIII e 2288, en spécifiant bien: pour la « Fondation Général Guisan ». Nous espérons, Mesdames, que vous répondrez généreusement à notre appel. Notre don sera une preuve tangible de notre reconnaissance envers l'armée suisse et son chef.

Une brochure sur Suzanne Orelli a été publiée par Jakob Hess (prix: 80 cts.). Nous vous la recommandons. Veuillez passer vos commandes à la Société suisse des maîtres abstinents, Kir-

chbühlweg 22, Berne.
Comme nous l'avons déjà fait à Genève, nous vous recommandons encore d'une façon pressante le Frauenkalender dont le contenu est fort intéressant. A part des textes allemands et français très bien écrits il contient la liste de toutes les sociétés féminines suisses. C'est précieux et c'est faire œuvre de solidarité que de se procurer cet An-nuaire au prix de fr. 3.60. Adressez vos com-mandes à M^{IIe} Clara Büttiker, Fluhweg 15, Olten.

En souhaitant un bon travail d'hiver à toutes nos associations affiliées, nous vous présentons, Mesdames, nos salutations bien cordiales.

Pour le Comité de l'Alliance: La présidente A. Jeannet. La secrétaire : M. Cuenod.

Assurance-vieillesse et survivants

OUESTIONNAIRE .

Comme vous le savez, nous avons adressé en juin 1945, une pétition au Conseil fédéral sur l'assurance-vieillesse et survivants. Les opinions sont partagées sur certaines questions de principes et nous aurons probablement l'occasion de faire de nouvelles pétitions au cours des délibérations sur ce projet de loi, de sorte que nous avons tenu à connaître l'opinion de nos sociétés affiliées. Nous vous prions donc de nous adresser

avant la fin de janvier une brève réponse aux questions suivantes:

1. — A quelle forme de rente donnez-vous la préférence : rente-vieillesse pure ou caisse de retraite?

Dans le premier cas — celui de la rente-vieillesse pure — la rente est toujours versée à l'assuré lorsqu'il atteint l'âge fixé (65 ans) alors que dans le système de la caisse de retraite, la rente n'est payée à l'assuré âgé de 65 ans que lorsqu'il cesse d'exercer son activité professionnelle régulière.

Les motifs qui militent en faveur de l'adoption de l'assurance-vieillesse pure sont les suivants;

Il l'assuré, dès qu'il a atteint l'âge de 65 ans, a un droit inconditionné à la rente.

2. Il n'est pas nécessaire de rechercher si l'assuré gagne encore et éventuellement combien. Cela a de l'importance surfout pour les assurés exerçant une profession indépendante (car ils ne peuvent pas subitement abandonner leur commerce ou leur profession à l'âge de 65 ans) ainsi que dans fous les cas où le travail ne s'arrête pas subitement mais diminue progressivement.

3. L'assuré ne se trouve pas placé dans l'alternative de choisir entre la rente ou sa profession.

4. Tout le système du projet d'assurance-vieil.

ative de choisir entre la rente ou sa profession. 4. Tout le système du projet d'assurance-vieil-

rentes propositions ont pu être transmises aux organes compétents de la Conférence de San Francisco.

Enfin Mme Somazzi (Berne) avec tout l'élan Enim Mac Somazzi (Berne) avec tout i etam et la clarté d'esprit que nous lui connaissons, nous soumet une analyse serrée de la Charte des Nations Unies au point de vue de son esprit démocratique. Il est certain que la Charte s'appuie fortement sur l'ancien Pacte de la S. d. N., mais elle a été adaptée aux besoins de l'heure et certains défauts ont été corrigés. de l'heure et certains derauts ont ete configes. En particulier, une force armée veillera à la défense des principes établis; on se souvient que l'absence de sanctions efficaces avait ré-duit à l'incapacité les efforts de la S. d. N.

Si les buts de la Charte, énoncés dans les préambule, font preuve d'un idéal nettement démocratique, le pouvoir dictatorial de son or-gane directeur et d'autres prescriptions du gane directeur et d'autres prescriptions du statut font preuve du contraire. Aussi une revision de la Charte a-t-elle déjà été suggérée dans le sens de faire siéger un Parlement uni-versel des Peuples et non pas une assemblée de représentants gouvernementaux. De même, le principe de l'unanimité des grandes nations a déjà été attaqué. Le dernier mot n'est donc pas encore dit et il semble que l'esprit démo-cratique cherche à pénétrer la cuirasse de force dont cette organisation a cru devoir s'entourer.

a contre, qui traitent de l'égalité entre l idualle Tous les articles, par contre, Tous les articles, par contre, qui traitent des droits de l'homme, de l'égalité entre les sexes, des libertés individuelles, sont l'expression de convictions largement démocratiques, de même que le principe du droit à l'existence de tous les Etats, grands ou petits, et de la protection contre toute exploitation des pays protection contre toute exploitation des pays qui sont placés sous mandat. L'organisation mondiale a le devoir de veiller à l'application intégrale de ces libertés. Il est donc certain que la Charte contient des éléments précieux pour une reconstruction du monde sur une base démocratique et nous devons désirer que son développement futur se poursuiva dans ce sens.

Le rapport de MIle Somazzi, riche d'idées et d'aperçus nouveaux, fournira sans doute ma-tière à l'étude et à la discussion aux associations représentées à Herzogenbuchsee et nous ne pouvons que remercier les organisatrices et les oratrices de tout ce que cette journée nous a donné.

A. L.

Remerciements

La Rédactrice du Mouvement, très touchée par les nombreux messages tant collectifs qu'in-dividuels qui lui parviennent ces jours, et no-tamment par ceux qui lui sont adressés à l'occa-sion de réunions féminines et féministes (As-semblée de « la Femme et la Démocraties, par exemple, souper d'Escalade de l'Union des Femmes de Genève, réunion mensuelle du Comité de l'Union Féministe neuchâteloise, etc.) prie chacune des signataires de ces en-vois de trouver ici l'assurance de sa grati-tude pour les encouragements qui lui sont donnés de la sorte. Elle saisti cette occasion pour prier les corles nombreux messages tant collectifs qu'in-

donnés de la sorte.

Elle saisit cette occasion pour prier les correspondantes qui lui écrivent pour lui demander des renseignements ou des informations
de l'excuser s'il lui arrive parfois, vu ses circonstances de santé, de tarder beaucoup à
leur répondre; et elle prie instamment tous
ceux et toutes celles qui lui communiquent
des changements d'adresses ou de nouveaux
abonnements d'écrire directement à l'Admi-

nistration du journal, 7, route de Chêne, Genève, qui est seule à même d'en tenir compte efficacement.

IN MEMORIAM

Deux hommes: Pierre Cérésole. — Leonhard Ragaz

Bien que ni l'un ni l'autre ne fussent des mili tants féministes au sens strict du terme, ils étaient tous les deux en relations trop directes



Figures et portraits de femmes

Deux femmes de science En Angleterre:

La Royal Society a fini par supprimer cette règle désuète qui interdisait aux femmes de faire partie de la Société et vient de nommer ses deux premier membres féminins: Mariory Stephenson : Kathleen Londsdale, deux remarquables femmes e science. Ce sont les seules femmes qui aient de science. été reçues dans la société à l'exception de la Reine Victoria, et il est permis de douter que l'admission de la Reine ait été due à ses capacités scientifiques.

L'exubérance est la caractéristique de Marjory Stephenson, qu'elle poursuive ses recherches, ou qu'elle prenne des vacances, elle ne fait pas les choses tranquillement ou a moitié, et le temps choses tranquillement ou a mottle, et le temps passé en sa compagnie n'est guêre reposant!
Cependant son énergie n'est pas sans but ni contrôle et ceux qui aiment la compagnie d'un être vivant — parfois même bruyant — attachent un grand prix à son amitié. Ses distractions préférées sont les voyages, équitation, peinture, jardinage et « parler sciences », car elle est, sans fausse honte, enthousiaste de son sujet et ne croit pas, comme beaucoup de ses compatriotes, que la science doit être abandonnée quand on quitte le laboratoire. Ses premiers travaux se rapportent à une série

de sujets couramment traités en biochimie: cinétique des enzymes, études sur le métabolisme chez les animaux vivants, et d'autres relèvent de « chimie pure »: séparation et propriétés des

raisses et premiers concentrés de vitamines. Sous graisses et premiers concentres de vitamines. Sous l'influence de Hopkins, au laboratoire de biochimie de Cambridge, elle entreprend ensuite l'étude du métabolisme des bactéries et, depuis de l'étude du métabolisme des bactéries et, depuis de l'étude de domaine où sa plus de vingt ans, travaille dans ce domaine où sa supériorité est reconnue de tous.

Marjory Stephenson est avant tout une empirique, c'est-à-dire que, dans son domaine, elle s'attache plus à l'observation scientifique qu'à la théorie et a peu de patience à l'égard de ceux qui permettent à la théorie de prendre le pas sur l'observation, ou qui préfèrent démontrer l'exactitude d'une théorie que de vérifier les

Dans un livre paru il y a quinze ans et intitulé Bacterial Metabolism, elle a exposé son point de vue, appuyé sur de nombreuses expériences pratiques et de copieuses lectures. Cet ouvrage est vite devenu classique et a exercé une grande influence sur ceux qui travaillaient dans le même domaine ou dans des domaines con Une seconde édition, meilleure encore, est sortie récemment.

Marjory Stephenson a presque toujours tra-vaillé au Laboratoire biologique de Cambridge où elle a pris une part active à l'enseignement supérieur et à la direction des recherches. Son cours annuel sur le métabolisme des bactéries est une précieuse discipline pour les étudiants, mês'ils ne comptent pas se spécialiser dans ce

Kathleen Londsdale est une savante d'un caractère très différent. Peut-être est-ce à cause des préoccupations qu'impose à toute femme le soin d'élever trois enfants? Elle est plus tranquille et plus posée. C'est une cristallographe. Elle a travaillé surtout au Laboratoire Davy Faraday de la Royal Institution et a, de ce fait, fortement subi l'influence de l'ancien directeur: Bragg. Royal Institution est depuis longtemps le centre pour l'étude des cristaux par les Rayons X, en Grande-Bretagne

La cristallographie par rayon X ne permet pas seulement de connaître la disposition des molécules de structure connue dans un cristal, mais aussi de déterminer la structure des molécules quand les expériences chimiques sont insuffisantes ou douteuses. Parfois la structure d'une molécule peut être déterminée par les rayons X seuls, sans se servir de connaissances chimiques déjà acquises. En général cependant, les données des Rayons X ne servent qu'à exclure des structures avaient paru probables ou même certaines au chimiste.

Grâce à la combinaison des recherches, de grands progrès ont été réalisés récemment sur la constitution des mollécules. Mrs. Londsdale s'est fait particulièrement remarquer dans ces re-cherches. Elle possède une imagination fertile et s'est servie de moyens divers, comme par exemple les mesures de magnétisme et d'élasticité pour compléter les données des rayons

Au cours des vingt dernières années, elle a étudié la constitution de nombreuses substances organiques; en commençant naturellement par des dérivés simples de l'éthane pour passer en suite à des composés de plus en plus complexes. Sa parfaîte connaissance de ces composés du car-bone lui a permis d'apporter des précisions sur les propriétés du carbone lui-même et

trouver une explication à la vieille énigme, selon laquelle le diamant et le graphite, formés tous deux de carbone pur, devraient étre, l'un une des substances les plus du-res, l'autre un des meilleurs lubrifiants. Outre ces contributions fondamentales à la science, Mrs. Londsdale a mérité la gratitude des autres cristallographes par son travail laborieux et dé-taillé d'une série de tables pour la détermination de la structure des cristaux. Trop souvent, sem-blables contributions à la technique scientifique pure ne récoltent pas les éloges qu'elles méritent.

Marjory Stephenson et Kathleen Londsdale Marjory Stephenson et Kathleen Londsdale ont toutes deux une tournure d'esprit très indépendante et des opinions arrêtées sur beaucoup de sujets en dehors de la science. Mrs. Londsdale est membre de la «Société des Amis», et ses convictions sur certains aspects de la législation en temps de guerre l'ont même conduite en prison. Quant à Miss Stephenson, si elle n'est pas entrée en conflit avec les autorités, elle a toujours été prête à s'opposer à toute mesure réactionnaire qui lui semblait contraire aux principes démocratiques. н. н.

VARIÉTÉ

Une maison de repos pour rapatriés Le château de Monnetier

Ils sont quarante, venant des quatre coins de la France, accents rudes du Nord, voix chaudes du Midi. Ils forment une grande famille que lient leur récent passé, leurs communs souvenirs: Da-